

en tout pour le fumier d'une vache pendant un an. Il y aurait à ajouter quelque chose pour la potasse et la chaux.

Pour ce qui est de la valeur de cette quantité d'engrais, telle que nous la donne les prix courants que nous payons dans notre région pour le fumier acheté à la charge, elle serait d'environ \$3.00. Notre correspondant voit donc qu'il y a grand profit à acheter ce fumier même à \$4 et \$5, pourvu que les frais de transport sur les terres ne soient pas trop élevés.

J. C. CHAPAIS.

**Enflure aux jambes chez un cheval.**

J'ai un cheval qui a le bas des jambes de derrière enflé depuis le bas des jarrets jusqu'à la corne et cela date depuis plusieurs années; ce cheval est toujours à l'écurie et à l'ouvrage, jamais au pâturage, c'est peut-être la pratique du pontage vu qu'il a ce qu'on appelle (eaux aux jambes). Si vous pouviez me dire par l'entremise de votre journal s'il y a remède pour faire disparaître cette enflure ou s'il n'y en a pas.

A. L. SOREL.

RÉPONSE.—Ce cheval souffre d'une inflammation chronique des absorbants de la jambe. Il n'y a pas de moyens curatifs bien sûrs contre cette affection.

On pourrait essayer les ablutions d'eau froide deux ou trois fois le jour et l'application de bandages de flanelle autour des jambes durant la nuit. Les frictions à la main, fréquentes, longues et vigoureuses suivies de l'application des bandages comme sus-dit pourraient aussi être employées.

Mais il est parfaitement inutile de faire usage d'astringents qui resserreraient davantage les tissus et diminueraient encore l'activité des absorbants.

Ce cheval devra être au moins promené tous les jours, ou s'il est forcé de garder l'écurie il faudra lui enlever son avoine et lui faire des frictions aux jambes et ensuite les envelopper.

Cependant je doute fort que cette enflure disparaisse complètement.

J. A. COUTURE.

Cette réponse n'a pu être publiée plus tôt. Si A. L. nous avait envoyé son adresse au lieu de ses initiales, il aurait reçu la réponse beaucoup plus vite par la malle et sans frais pour lui.—LA RÉDACTION.

**Matériel d'apiculture demandé.**

Je trouve souvent des correspondances dans votre intéressant Journal traitant sur les abeilles. Comme j'ai déjà un petit rucher, je me suis permis de vous demander si vous pouvez m'enseigner un bon et honnête apiculteur ayant en vente tous les instruments nécessaires à l'apiculture, tels que rache à cadre, fumigateur, extracteur, etc., etc. Je vous serais bien reconnaissant si vous pouvez me répondre sur votre Journal.

ST-UBALD.

Qui peut nous donner les renseignements demandés? Une réponse à mon adresse vous obligera beaucoup.

ED. A. BARNARD,  
Département d'agriculture, Québec.

**Création de prairie en terre noire.**

Monsieur,—Connaissant votre empressement à répondre aux questions agricoles, je vous soumetts les suivantes auxquelles vous voudrez répondre :

10. J'ai dix arpents de terre noire, actuellement en pacage, que je veux convertir en prairie, cet automne, et assez vite pour récolter du foin l'été prochain.

A quelle date faut-il qu'ils soient labourés, hersés et semés, cet automne. (1)

Combien faut-il de livres de graines de mil et de trèfle à l'arpent ? (2)

Ce terrain est trop pauvre pour produire le foin, alors puis je l'engraisser avec du phosphate ou du plâtre ?

Quelle quantité de phosphate ou de plâtre faut-il à l'arpent ? Quand le semer sur la terre ? Ou se le procure, à quel prix la tonne, et le nom. (3)

Pour combien d'années le phosphate engraissera-t-il la terre de manière à pousser le foin ? (4)

20. J'ai deux arpents de terre sablonneuse, aussi en pacage, que je désire convertir en prairie, assez tôt pour récolter du foin l'an prochain (5)

Ce terrain est trop pauvre pour produire le foin, alors comment l'engraisser, vu que je n'ai pas de fumier. (6)

Une réponse dans votre prochain numéro du Journal d'Agriculture m'obligera beaucoup.

Avec considération, votre dévoué,  
U. B. St Etienne de Grés.

RÉPONSE.—Labourez immédiatement (8 août) et semez, après avoir bien bouleversé le labour et avoir hersé de manière à rendre le terrain bien meuble. C'est un travail difficile à faire, immédiatement après un labour de fliche. L'ouvrage serait bien mieux fait, en labourant l'automne et faisant les autres opérations au printemps. Mais vous me semblez pressé, et je vous réponds en conséquence.

(2) Il vous faudrait 12 lbs de graine de mil et en fait de trèfle, 4 lbs de rouge, 4 d'alsique et 2 de blanc. Je ne puis vous conseiller de semer le trèfle à l'automne. Si vous semez votre graine de mil immédiatement, d'ici au quinze d'août, roulez ensuite avec un rouleau pesant. Bien entendu, vous aurez peu de foin l'an prochain. Il faudra semer le trèfle au printemps aussitôt après les dernières gelées.

On nous a dit avoir aussi obtenu un bon résultat d'un semis pratiqué sur le pacage sans labourer, suivi d'un bon hersage sur le long et le travers et d'un roulage énergique ensuite, mais le tout fait très à bonne heure à l'automne.

(3) Vous trouverez chez M. M. Brodie & Harvie 10 et 12 rue Bleury, Montréal un engrais appelé "Engrais Standard" qui contient 2½ à 3½ pour cent d'ammoniaque, 9 à 11 d'acide phosphorique et 2 à 2½ de potasse, pour le prix de \$35.00 la tonne. Il vous faudra en faire une application de pas moins de 300 lbs. à l'arpent. Nous en avons obtenu d'excellents résultats.

(4) Les engrais chimiques agissent beaucoup plus vite que le fumier, et grâce à eux on obtient tout de suite un bien plus fort rendement. Mais, par contre, il faut en renouveler l'application plus souvent. La quantité que nous venons d'indiquer assurera un bon rendement pour deux ans, après quoi il faudra appliquer du fumier ou des engrais chimiques en couverture.

5 et 6) Ce que nous avons dit de la terre noire s'applique au terrain mentionné dans les deux présentes questions. Il n'y a que les graines à employer qui doivent différer. Voici celle que nous recommandons :

- 8 lbs. ivraie vivace de Paocoy.
- 6 " mil,
- 7 " dactyle pelotonné,
- 3 " fétuque des prés,
- 4 " trèfle rouge de Brandon,
- 1 " trèfle alsique,
- 1 " trèfle blanc.

Ces quantités sont pour un arpent.

J. C. CHAPAIS.

**Bibor de Small pour les veaux.**

Monsieur,—Voulez-vous avoir la bonté de m'informer où je pourrais me procurer, ici au Canada, un *Smill's calf feeder* tel que la gravure ci-incluse.